

# Avant 1830, le canotage

La plupart des écrits datent les débuts du canotage aux alentours des années 1830. Si l'on se réfère à l'un des textes fondateur, le « Canotage en France » (1858), Alphonse Karr et Léon Gatayes se présentent comme les premiers canotiers de la Seine et fixent leur début de pratique vers 1815 alors qu'ils étaient « en septième au lycée Louis Le Grand ».

En 1815, en France commence la Restauration. Cette période constitue la première période de relative stabilité après de profonds bouleversements dont l'épicentre a été Paris.

**Le canotage est-il né en 1815, alors qu'aux mêmes dates, la pratique de l'aviron en Angleterre avait déjà pris son essor ?  
Trouve-t'on dans les périodes précédentes les prémises de ce que sera le canotage, ses balbutiements, au travers d'autres pratiques ?**

Entre 1774 et 1815 se succèdent l'avènement de Louis XVI, la Révolution française, la 1<sup>ère</sup> République et le 1<sup>er</sup> Empire. La structure sociale du territoire va subir d'énormes changements qui aboutissent finalement à la disparition des privilèges aristocratiques pour une égalité de chacun devant la loi. Parallèlement, l'Angleterre semble présenter une relative stabilité politique qui favorise la promotion d'une classe moyenne enrichie par la Révolution industrielle et avide de loisirs et de nouvelles pratiques, l'organisation sociale en clubs et associations, la liberté de s'exprimer par de nouveaux médias.

Les traces picturales sont rares. Les premiers journaux avec des illustrations assez nombreuses commencent à paraître vers 1830 (La Caricature, Le Charivari, Le Journal Illustré, Le Magasin Pittoresque...). Parmi les tableaux de peintres, l'image classique ou religieuse domine. Les représentations de paysages ou de scènes figuratives sont rares. Sur la période concernée, se succèdent le style rococo (1730-1760), le néo-classicisme (1770-1810) et le romantisme (1800-1870).



(1824, Le lac de Genève, Promenade de Julie et Saint Preux par Charles Edouard Le Prince – RMN illustrant le roman Julie ou la nouvelle Héloïse de Jean-Jacques Rousseau paru en 1761)

Theodore Guericault (1791-1824), « incarnation de l'artiste romantique » livre des scènes animées : Le Derby d'Epsom, Les boxeurs... , qui préfigurent l'intérêt contemporain pour des activités de plaisir et la compétition. (*Derby d'Epsom* – 1821 – Musée du Louvre)



1716 Image d'un balse, bateau sud-américain. Relation de voyage au Chili et au Pérou par Frezier Amedee-Francois. Les secrets des peuples étrangers sont dévoilés au regard de tous. (*vente Drouot*)

Les livres relatifs aux événements et aux idées qui marquent la fin du XVIIIème offrent une autre source documentaire par les gravures qui sont parfois proposées.

## Définition du canotage : se déplacer sur l'eau par et pour le plaisir

La pratique de l'aviron, de la pagaie ou de la voile sont des activités de déplacement qui, dans le courant du XVIIème siècle, servent une multitude de métiers dans les domaines de la marine de guerre et du commerce, de la pêche, du transport de passagers, sur les voies maritimes et fluviales et pour tout métier qui s'exerce à proximité d'une voie d'eau. Ce qui distingue le canotage, c'est la notion de plaisir. Le déplacement se fait, non pour poursuivre un but utilitaire mais pour le, ou les, plaisirs d'un individu, d'un groupe ou d'une collectivité. Le canotage pourrait être défini comme se déplacer sur l'eau par plaisir.

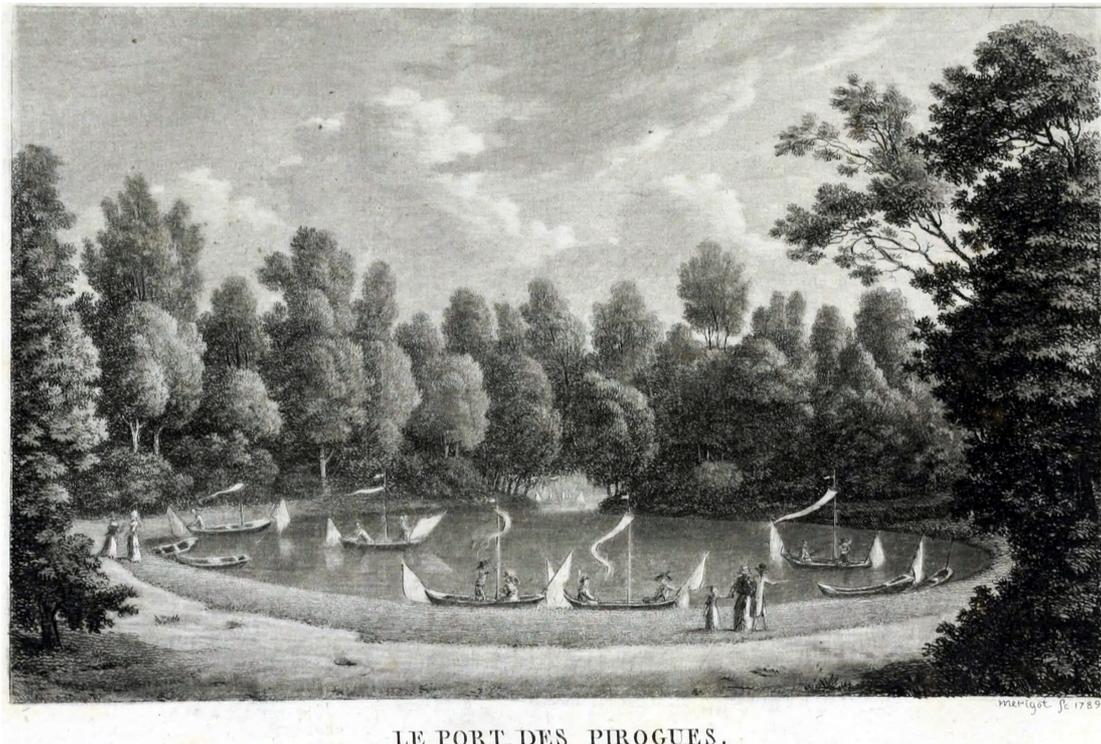
Cette notion s'illustre dans la description des loisirs aristocratiques, dans le déroulement des fêtes populaires organisées à l'occasion d'un patronage ou lors de festivités nationales et dans les récits des voyages. Le canotage est sans doute pratiqué par toutes les composantes des populations riveraines d'une voie d'eau ou d'un plan d'eau. En Italie, en 1732, Canaletto peint une régata de gondoles. En Angleterre, la Doggett's Coat and Badge est créée à Londres. Nommée en l'honneur de l'acteur et du prix qu'il a légué, la course a lieu pour la première fois le 1er août 1715. En France, il existe de nombreuses représentations de la promenade sur l'eau et des fêtes populaires, où la joute marinière est un élément important de la mise en scène.



Canaletto Antonio. A regatta on the Grand Canal (1732) National Gallery Londres

## Plaisirs aristocratiques

Aller sur l'eau, pour son plaisir, sans autre but que celui de la promenade et du délassément est une pratique aristocratique. Elle s'organise sur les canaux, étangs, pièces d'eau aménagés auprès des châteaux et des résidences de plaisance. Nous en avons l'exemple au château de Chantilly, propriété des princes de Condé, cousins du roi. « A l'automne 1772, le prince décide avec son architecte Jean-François Leroy de transformer une partie de la vaste prairie de Candie, à l'est du Grand Parterre et d'y créer un jardin anglais... ». L'objectif est de créer « artificiellement l'illusion d'une nature sauvage et romanesque. » Dans ce jardin anglais « la rivière aboutit à un petit lac, l'Anse, où le Port des Pirogues abrite les bateaux de promenade, sorte de petites gondoles peintes de diverses couleurs et ornées de banderoles flottantes. On pouvait y tenir à trois personnes. » (Pannekoucke S. Chantilly et ses princes : des Lumières à la Révolution, In Versalia, n°5, 2002, Persée).



« Pendant les fêtes données à Chantilly, on se promenoit la nuit sur l'eau, et les mâts des pirogues étoient garnis de lanternes de diverses couleurs. » (Promenade ou itinéraires des jardins de Chantilly orné de 20 estampes qui en représentent les principales vues dessinées et gravées par Mériot, 1791, BNF)

La croisière en famille sous la conduite d'un professionnel, la musique, le déjeuner sur l'herbe sont aussi présents sur cette aquarelle de Jean-Baptiste Maréchal en 1788 (vente ArtNet).



En ces périodes de troubles politiques, le déplacement et la promenade sur l'eau sont certainement le moyen le plus sûr de se détendre.

## Joutes marinières

La joute marinière est une pratique populaire organisée à l'occasion de fêtes et d'anniversaires à laquelle participent ceux qui ont pour métier la pratique de la rame. Le Magasin Pittoresque de 1886 (BNF), évoque une fête organisée en 1682 et la participation de « maîtres passeurs du port de Saint Nicolas et de la Grenouillère, accompagnés de quelques débardeurs » (p88).



Représentation de la joute qui s'est faite sur la rivière de Seine le jour de la fête donnée par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Madame Louise-Elisabeth de France et de Dom Philippe Infant et Grand Amiral d'Espagne » en 1739 (BNF).

L'inventaire des sociétés nautiques en France réalisé par Nicolas Guichet en 1998, cite une régates à Paris en 1613 au cours de fêtes organisées par Chanteau à la demande du Maréchal de Bassompierre. La régates suivante est située à Cherbourg en 1831 par le Royal Yacht Club de Cowes. Entre ces deux dates, d'autres courses ont certainement été organisées. Un travail de recensement de ces courses sur l'eau est à réaliser. Nous pouvons apporter notre contribution en proposant l'affiche publicitaire ci-dessous datée de 1802 (RMN) où l'entrepreneur de spectacle propose des courses sur l'eau :



## Récits de voyage

Comme plus tard Mac Gregor à bord de son canoë Rob-roy (1867), Stevenson dans la descente de l'Oise (1878), ou la première descente de la Seine de Paris à Rouen citée dans le Canotage en France (1832), un jeune anglais, John Evelyn descend la Loire en trois jours, de Roanne à Orléans, en maniant lui-même l'aviron en 1664 (Bonnard L. p2 Bulletin mensuel du Canoë Club de France, 1928). Ce récit de voyage préfigure l'extension du tourisme nautique. Les déplacements des personnalités d'une résidence à une autre sont l'occasion d'emprunter la voie d'eau et de pratiquer toutes les formes de propulsion utilisées par le canotage. Ils sont des éléments de propagande utiles mettant en avant le courage et l'esprit de progrès de ceux qui les pratiquent.



Le Duc d'Orléans descend le grand rapide de l'Eijampaïka sur le fleuve Mionio, en Laponie, août 1795. Biard François (1798 - 1882) RMN-Grand Palais

## Au début du XIXème siècle, la rivière est un refuge !

Tous les éléments du canotage sont présents aux XVIIe et XVIIIe siècles : se déplacer sur l'eau sans autre but que le plaisir et la compétition. Une continuité existe, très bien illustrée. Ensuite, sous l'influence du siècle des Lumières, par la transformation brutale de la société française, par l'avènement de la révolution industrielle, par l'exemple de l'organisation de la société anglaise, par la diffusion des savoirs et des connaissances liées aux grandes découvertes, par les modifications des représentations du corps, de l'hygiène corporelle et de la pratique des bains de mer, par l'importance vitale des capacités maritimes d'une nation (Louis à son aurore étonne l'univers, Cinq fois depuis trois ans, sa puissance navale, A châtié l'orgueil de sa fière rivale – La navigation poème en quatre chants, GREE B. 1781), le canotage évolue pour devenir une pratique bourgeoise, urbaine puis sportive dont la promotion et l'apparition seront facilitées par l'expansion des moyens de communication. Dans le ressort de la préfecture de Paris, 1738 bachots sont déjà recensés en 1828. Si la demande est faite de distinguer, par la couleur du numéro, les bachots bourgeois des bachots de professionnels, c'est que leur nombre est déjà significatif (Gazette de la navigation et des ports n°22 Juillet 1828). Le canotage n'est donc pas né en 1830. Il existe sans doute depuis que l'homme a eu l'idée de naviguer. Sa forme va évoluer très rapidement comme la société qui l'entoure. Au début du XIXème siècle, la rivière est un refuge au milieu d'un monde qui s'emballe. « L'embarquement pour Cythère » peint en 1717 par Watteau (Musée du Louvre) trouve au travers du canotage sa concrète réalisation.

© E.Chopot – Association Histoire Aviron – <https://www.histoire-aviron.fr>

